

MCDERMOTT, John Francis, éd., *The French in the Mississippi Valley*. University of Illinois Press, Urbana, 1965. 247 p.
Foreword, index.

Lionel Groulx, ptre

Volume 19, numéro 2, septembre 1965

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/302478ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/302478ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Groulx, L. (1965). Compte rendu de [MCDERMOTT, John Francis, éd., *The French in the Mississippi Valley*. University of Illinois Press, Urbana, 1965. 247 p. Foreword, index.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 19(2), 314–315.
<https://doi.org/10.7202/302478ar>

MCDERMOTT, John Francis, edit., *The French in the Mississippi Valley*. University of Illinois Press, Urbana, 1965. Forword, index, 247 pages.

Un ouvrage collectif que nous devons, croyons-nous, à l'in-fatigable chercheur et à l'écrivain prolifique qu'est M. Francis McDermott, professeur d'humanités à Southern Illinois University, Edwardsville. Treize collaborateurs lui ont fourni une étude spéciale: mythe et réalités sur la fondation de Saint-Louis, Missouri; maisons des Français à Saint-Louis; familles des Indes occidentales établies à Saint-Louis; un premier poète à Saint-Louis, Pierre-François Régnier; Pierre Gibault et la période critique au pays des Illinois (1768-1778); les Français "Mountain Men" à l'époque du Far West; fortifications coloniales et architecture militaire dans la vallée du Mississippi; quelques ingénieurs français dans la Louisiane espagnole; réactions des Français sur la révolution de 1768; les naturalistes français dans la vallée du Mississippi; un royaume au-delà des Rocheuses: l'El Dorado de Mathieu Sagan; le Séminaire de Québec: sources documentaires pour l'histoire de la vallée du Mississippi; sources documentaires à Détroit pour la même histoire; sources manuscrites en Louisiane pour l'histoire des Français dans la vallée du Mississippi. Inutile d'appuyer sur la richesse de ces études confiées chacune à un expert en la matière. Quarante pages d'illustrations éclairent ces textes. Nous ne tenterons pas une critique de chacune de ces études historiques. Le lecteur s'arrêtera sûrement au premier chapitre qui est de Francis McDermott: Mythes et réalités au sujet du fondateur de Saint-Louis. On a voulu faire de ce fondateur un descendant caché du roi saint Louis. Les légendes ont foisonné autour de Pierre de Laclède. Il aurait été page à la cour de Versailles, *mousquetaire gris*, se serait attiré les faveurs de la Pompadour au point de se faire exiler en Amérique, etc., etc. Il suffit à la gloire de Laclède d'avoir été un entrepreneur, le directeur d'une

vaste entreprise commerciale, le fondateur de Saint-Louis. D'un coup d'œil génial, dirait-on, il avait aperçu le rôle exceptionnel du poste au carrefour des grandes routes commerciales d'alors. La future ville ne s'est pas développée autour d'une mission; elle n'a pas été, non plus, un point de rassemblement pour les "frontiers men", une plage de relâche ou d'abordage pour les navigateurs. Dès ses débuts, Saint-Louis fut un centre de commerce et le siège d'un gouvernement. Laclède se fera gloire lui-même d'avoir découvert un lieu choisi où s'élèverait plus tard l'une des plus belles villes d'Amérique. Les Anglais ne s'y tromperont pas. L'un d'eux écrira et c'est en 1766, que ce Français "a pris de si bonnes mesures que tout le commerce du Missouri, tout celui du nord du Mississipi, celui des Nations près de la Baie, du lac Michigan et de Saint-Joseph par voie de la Rivière des Illinois, se dirige vers lui". "Il nous donnera beaucoup d'embarras, ajoutait ce même Anglais, un capitaine Gordon, avant que nous lui arrachions des mains ce commerce qui nous appartient." Ce qu'est devenu Saint-Louis, conclut M. McDermott, nous le devons à Laclède.

Si nous en avons le temps et l'espace, un compte rendu de tous les chapitres de cet ouvrage s'imposerait. Chacun est d'un vif intérêt. Ceux qui aiment l'histoire un peu colorée, s'arrêteront sans doute à l'étude de M. Richebourg Gaillard McWilliams: "A Kingdom Beyond the Rockies: The El Dorado of Mathieu Sagean". On connaît déjà par Margry, *Découvertes et aventures de Mathieu Sagean*, et maintes autres sources, ce qu'on peut appeler l'exploit de ce voyageur ou plutôt de ce fumiste de grande classe qui, un moment, émut tout Versailles. Il disait avoir trouvé, au-delà des Rocheuses, une ville d'or, vague souvenir, sans doute, de la chimérique Cibola, découverte à laquelle s'était lancé Hernando de Soto, remontant le Mississipi. Cet exploit, cette découverte que s'attribuait Sagean, on les retrouvera racontés de nouveau par M. Richebourg Gaillard McWilliams, mais éclairés, avec des mises au point et des notes abondantes, puisées aux meilleures sources.

En somme, un beau livre que *The French in the Mississippi Valley* et qu'on lit avec la nostalgie d'un paradis perdu.

LIONEL GROULX, ptr